PROMOTION DE LA VIDEO ANALYSE DANS LA FORMATION INITIALE DES INSTITUTEURS DE COTE D'IVOIRE

Daouda FOFANA
Université Péléforo Gon Coulibaly Korhogo Côte d'Ivoire
fofanadaouda35@yahoo.fr

Résumé

Cette contribution porte sur la dégradation du niveau scolaire des élèves de l'école primaire en Côte d'Ivoire. Son objectif est de promouvoir la vidéocopie dans la formation initiale des instituteurs pour relever le niveau des élèves. L'étude combine les approches quantitative et qualitative et a été réalisée à partir d'un échantillon de 68 répondants sélectionnés dans 8 Centres d'Animation et de Formation Pédagogique (CAFOP), au Ministère de l'Education Nationale et à l'Ecole Normale Supérieur d'Abidjan (ENS). Comme techniques de collecte, elle a utilisé l'observation directe, l'étude documentaire, l'entretien semi-directif et le questionnaire. Les résultats obtenus indiquent l'absence de la vidéo analyse dans les CAFOP ainsi que la mauvaise pratique du micro enseignement par la majorité des enseignants, soit 89,62%. Ils révèlent aussi le déficit de ressources infrastructurelles et matérielles audiovisuelles, le faible niveau de formation des acteurs en micro enseignement et en vidéo analyse. A cet effet, l'étude préconise une stratégie de communication pour l'équipement des CAFOP en infrastructures et matériels de vidéocopie, la sensibilisation et la formation des différents acteurs.

Mots-clés : *Vidéoscopie, micro-enseignement, modélisation.*

Abstract

This contribution deals with the deterioration of the academic level of elementary school students in Côte d'Ivoire. Its objective is to promote videocopying in the initial training of teachers in order to raise the level of the pupils. The study combines quantitative and qualitative approaches and was carried out with a sample of 68 respondents selected from 8 Centres d'Animation et de Formation Pédagogique (CAFOP), the Ministry of National Education and the Ecole Normale Supérieur d'Abidjan (ENS). As collection techniques, she used direct observation, documentary study, semi-directive interview and questionnaire. The results obtained indicate the absence of video analysis in the CAFOPs as well as the poor practice of microteaching by the majority of teachers (89.62%). They also reveal the lack of infrastructure and audiovisual material resources, the low level of training of actors in microteaching and video analysis. To this end, the study recommends a communication strategy for equipping CAFOPs with infrastructure and videocopy materials, and sensitizing and training actors.

Keywords : *Videoscopy, micro-teaching, modeling.*

Introduction

La formation initiale de l'instituteur en Côte d'Ivoire après l'indépendance se faisait plutôt par la modélisation. Ce modèle d'apprentissage par imitation s'est révélé inefficace en ce sens que les véritables aptitudes professionnelles à installer n'étaient pas toujours acquises. A l'avènement de la télévision scolaire en 1970-1971, l'apprentissage du métier d'enseignant par la modélisation fut remplacé par le micro enseignement avec vidéo analyse. La technique de micro-enseignement qui s'est développée au cours des années 1960-1970, à l'Université Stanford aux États-Unis a pour but « d'amener les futurs enseignants à créer des liens entre la théorie pédagogique et la pratique de l'enseignement » (Allen et Ryan 1972 :27). Cette technique se pratique avec ou sans enregistrement vidéo. Elle est plus ou moins bien pratiquée dans les Centres d'Animation et de Formation Pédagogique (CAFOP) de Côte d'Ivoire où elle est plus connue sous le vocable de Séance d'Entrainement Pédagogique (SEP). Suite à la suppression de l'éducation télévisuelle en 1982, faute d'entretien et de renouvellement, le matériel d'enregistrement vidéo s'est détérioré et est totalement tombé en ruine. La pratique du micro enseignement avec enregistrement vidéo dans les CAFOP, a par conséquent disparu.

Cependant, au cours de l'année scolaire 2011-2012, les 14 CAFOP d'alors furent dotés chacun d'équipement pour la vidéoscopie. Ce matériel qui n'a pas été utilisé à cette fin, est aujourd'hui en voie de dégradation. Pour autant, les résultats d'études dignes d'intérêt révèlent des indicateurs très bas en matière d'éducation en Côte d'Ivoire. D'abord, en 2012, des conclusions de l'audit des 14 CAFOP de Côte d'Ivoire réalisé par le Cabinet SOFRECO, on retient au titre des principales sources de dysfonctionnement, « un corps de professeurs formateurs maîtrisant peu les concepts et les techniques de base de la formation professionnelle initiale des enseignants du primaire » (Cabinet SOFRECO, 2012 : 19). Ensuite, les résultats de l'enquête réalisée en mai 2014, par la Direction de la Veille et de Suivi des Programmes (DVSP) du Ministère de l'éducation Nationale, avec l'appui de la Banque Mondiale sur l'apprentissage de la lecture au CP1en Côte d'Ivoire, révélait que 88,7% des élèves sont en très grandes difficultés d'apprentissage. Enfin, le Rapport du PASEC (Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la Conférence des Ministres de l'Eduction des

Etats et Gouvernements de la Francophonie) 2019, portant sur 14 pays africains francophones dont la Côte d'Ivoire, indique : « dans l'ensemble des pays participants, les résultats de l'enquête PASEC révèlent que si les enseignants ont une bonne connaissance des contenus disciplinaires enseignés, ils sont nettement plus nombreux à éprouver des difficultés quand il s'agit d'analyser leurs démarches pédagogiques, de choisir des situations adaptées aux objectifs d'apprentissage, de repérer des erreurs courantes et d'en identifier les sources de façon à pouvoir aider les élèves à progresser » (PASEC, 2019 :14). En outre, le même rapport précise que, la qualité de l'éducation en Côte d'Ivoire régresse de manière significative avec « 59,5% des élèves en lecture et 88,28% en mathématique sous le seuil de compétence en fin de cycle primaire » (PASEC, 2019 :16). Elle occupe à cet effet, selon ce rapport, l'avant dernière place du classement du meilleur système éducatif en Afrique subsaharienne après le Benin et le Niger.

Au regard de ces différents rapports, la qualité de la formation des enseignants en Côte d'Ivoire se présente comme l'un des principaux facteurs responsables de la baisse du niveau des élèves. Face à cette réalité, nous nous interrogeons sur la manière dont la vidéo analyse peut contribuer à améliorer la qualité de la formation des instituteurs. Autrement dit, quelle stratégie de communication adopter pour promouvoir la vidéo analyse, afin d'améliorer la formation initiale des futurs enseignants. L'objectif général visé par cette étude est de promouvoir la vidéoscopie pour améliorer la formation initiale des instituteurs. De manière spécifique il s'agit : d'évaluer l'état des ressources infrastructurelles et matérielles audiovisuelles, ainsi que celles des pratiques et connaissances des parties prenantes en micro enseignement ; d'analyser les perceptions et attitudes des acteurs face à la formation en micro enseignement et en vidéoscopie et de proposer une stratégie de communication pour promouvoir la vidéocopie. Notre hypothèse générale postule que l'équipement des CAFOP en ressources infrastructurelles et matérielles suffisantes, la formation et la sensibilisation des parties prenantes à la pratique du micro enseignement avec vidéo analyse peuvent améliorer la qualité de la formation des instituteurs. A ce propos, l'étude convoque les théories de la communication participative et celles des parties prenantes. Elle s'appuie à la fois sur les méthodes qualitative et quantitative et a été réalisée à

partir d'un échantillon de 68 répondants sélectionnés dans 8 CAFOP, au Ministère de l'Education Nationale et à l'Ecole Normale Supérieur d'Abidjan (ENS). L'analyse des données quantitatives s'est faite à partir du logiciel SPHINX iQ. Quant à l'analyse qualitative, elle a été effectuée sur la base d'une analyse de contenue. Notre article est structuré autour de trois grandes parties : définition des concepts, approche méthodologique, résultats et discussion.

1. Définition des concepts

Pour élucider notre étude, il est nécessaire d'expliciter les concepts clés suivants : micro-enseignement, vidéoscopie, modélisation.

1.1. Le micro-enseignement

Le micro-enseignement se définit « comme une méthode utilisée dans la formation ou le perfectionnement des enseignants, un outil d'entrainement pratique à la conduite de la classe. Il se réalise en classe restreinte et en présentiel avec ou sans enregistrement vidéo » (Legendre, 96 : 847). Lorsque la vidéo intervient, on parle alors de vidéoscopie. Le micro enseignement vise l'apprentissage progressif d'habiletés pédagogiques par la mise en pratique et l'analyse d'une ou de quelques habiletés à la fois. Il se déroule dans le cadre d'une micro-leçon (une à deux habiletés) à une micro-classe (5 à 15 élèves) pour un temps réduit (5 à 20 mn). Cette approche définitionnelle cadre avec les objectifs de cette étude.

1.2. La vidéoscopie

La vidéoscopie est : « une technique de formation professionnelle qui utilise la vidéo pour l'analyse de l'image de soi » (Bourron et all, 1998 :12). Elle consiste à filmer et à enregistrer un sujet en prestation, permettant ensuite à ce dernier d'observer ou de visionner son comportement de l'extérieur. Il s'agit de l'observation de l'image de soi-même dans une situation pédagogique donnée. Cette technique de formation pédagogique est aussi appelée vidéo analyse, vidéoformation, rétroaction vidéo, pratique assistée par vidéo. La vidéoscopie permet, dans une formation, d'acquérir des outils objectifs d'observation et de régulation en vue de se professionnaliser. Son atout majeur en formation pédagogique est d'amener l'élève-maitre à s'autoévaluer (autoscopie) mais aussi à se faire évaluer à chaud, immédiatement après sa prestation, par

les pairs et les professeurs-formateurs (hétéroscopie). Cette définition est celle que nous retiendrons pour les besoins de cette étude.

1.3. La modélisation

La modélisation est la reproduction ou l'imitation d'un modèle. Dans le contexte de la formation pédagogique, il s'agit d'apprendre le métier d'instituteur, en observant un enseignant expérimenté en activité, puis de reproduire par la suite la même technique. « La modélisation peut être décrite comme un processus en deux temps dans lequel l'élève-maitre observe d'abord un modèle (par exemple un pédagogue) faisant la démonstration d'une ou de plusieurs techniques et essayant ensuite de modeler ses propres comportements comme indiqué » (Morison et Donald, 1984 :144). Notre étude s'inscrit résolument dans cette approche définitionnelle.

2. Approche méthodologique

2.1. Références théoriques

Au plan théorique, nous avons recours aux théories de la communication participative, et des parties prenantes. La théorie participative de la communication, est un processus interactif dans lequel les participants interagissent et échangent individuellement ou en groupe des idées, des connaissances, des perceptions et des valeurs. Dans cette perspective, la participation des parties prenantes est essentielle à toute action de prise de décision pour opérer un changement comportemental durable. Le modèle participatif de la communication pour le changement comportemental se présente comme « une action planifiée, fondée d'une part sur les processus participatifs et d'autre part sur les médias et la communication interpersonnelle » (Bessette, 2004:9). Elle permet « d'accroître l'apprentissage mutuel grâce au partage des informations, des données et des expériences, d'identifier rapidement les éventuels aspects controversés d'une question et contribuer à réunir différents points de vue pour parvenir à un consensus dans le cadre d'une collaboration » (Slocum, 2006 :7). L'approche participative s'avère donc indiquée pour la participation de toutes les parties prenantes de la formation initiale des instituteurs à la pratique de la vidéoscopie.

Quant à la a théorie des parties prenantes, elle propose une approche participative de la conception de la stratégie de management, plutôt que

de l'envisager dans la dimension unique de lutte contre la concurrence. Une partie prenante se définit comme « tout individu ou groupes d'individus qui peuvent affecter ou qui peuvent être affectés par la mise en œuvre des objectifs de l'organisation » (Freeman**,** 1984:70). Cette théorie suppose alors la détermination des parties prenantes d'une entité organisationnelle et de leurs intérêts, ainsi que des opportunités et des menaces qu'elles présentent, afin de les intégrer dans la prise de décision organisationnelle. A la lumière de la théorie des parties prenantes tous les acteurs concernés seront identifiés et impliqués dans la promotion de la vidéoscopie afin d'améliorer la formation initiale des instituteurs.

2.2- Méthodes

Cette étude a eu pour champ géographique précis les CAFOP de Daloa, Yamoussoukro, Bouaké1 et 2, Korhogo, Abengourou, Katiola et Man. Aussi, s'est-elle étendue à l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan et à deux Directions centrales du Ministère de l'Eduction Nationale que sont la Direction des Ecoles Lycées et Collèges (DELC) et la Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue (DPFC). Le choix de ce cadre de recherche répond à l'objectif d'étendre les résultats de nos enquêtes à l'ensemble des CAFOP du pays pour améliorer la formation initiale des instituteurs. Au niveau de l'approche quantitative de notre étude, la base de sondage est constituée de l'ensemble des 16 CAFOP actuels. Nous avons opté pour la sélection par choix raisonné de notre échantillon. Le choix des 8 CAFOP sur les 16 répond à une double motivation : d'une part, les CAFOP de San-Pedro et de Bondoukou en sont exclus parce que crées trois ans après l'équipement des CAFOP en 2012 ; d'autre part, aucun des 14 CAFOP équipés en matériel audiovisuel ne l'utilise pour le micro enseignement. En définitive, le critère de sélection qui s'est imposé à nous pour les 14 CAFOP est identique. L'outil principal de collecte de données de cette approche quantitative est la grille de questionnaire. En effet, nous avons administré cette grille à l'endroit des gestionnaires du matériel des 8 CAFOP sélectionnés.

Au niveau de l'approche qualitative, outre les CAFOP, le choix des structures retenues dans le cadre de cette étude obéit aux critères suivants : l'ENS a été choisie pour son rôle d'école de formation des professeurs de CAFOP. En ce qui concerne le Ministère de l'Eduction Nationale, le choix de la DELC se justifie en raison de sa fonction d'élaboration et de supervision des programmes de formation initiale des

instituteurs. Quant à la DPFC, ce service a été sélectionné parce qu'il assure la formation continue des professeurs de CAFOP et des instituteurs. Les principaux outils de collecte utilisés sont la grille de lecture, le guide d'entretien, et la grille d'observation. La recherche documentaire a consisté à rassembler les documents se rapportant à la vidéoscopie et au micro enseignement et la grille de lecture a permis de les classifier par thème de recherche. La grille d'observation a servi à identifier, à classifier, et à constater l'état de conservation et de fonctionnement du matériel audiovisuel dans les CAFOP. L'observation directe a été employée pour apprécier la qualité de la pratique du micro enseignement. A ce titre, elle fut axée d'une part sur la pratique des deux grandes variantes du micro enseignement (avec ou sans vidéo) et d'autres part sur le respect de la démarche et des conditions de leur mise en œuvre. Le guide d'entretien a été administré aux acteurs de la formation au CAFOP. Il a également été administré dans les deux directions centrales du Ministère de l'Education Nationale. Cet outil de collecte a aidé au recueil des données relatives aux pratiques du micro enseignement sur les connaissances de la vidéoscopie, les attitudes et perceptions. Au niveau de l'ENS, le guide d'entretien a été utilisé pour avoir des informations sur la formation des professeurs de CAFOP en micro enseignement. Au total, 68 personnes ont répondu à nos préoccupations. En ce qui concerne les CAFOP, l'entrevue s'est déroulée avec 13 Directeurs et Directeurs Adjoints, 29 professeurs, et 11 élèves maitres. Pour ce qui est des deux directions centrales du Ministère de l'Education Nationale, 14 Inspecteurs Pédagogiques de CAFOP se sont prêtés à l'entretien. A l'ENS, un des enseignants chargés des cours d'Initiation à l'Audiovisuel a répondu à nos questions.

L'étude a été conduite dans le courant du dernier trimestre de 2019 et du deuxième trimestre de l'année 2020. Au terme des échanges, les discours des répondants ont été analysés à partir de l'analyse de contenu. Cette technique a permis de retranscrire le contenu des discours et de dégager les fréquences d'apparition des mots ou expressions clés en fonction des attitudes et perceptions des répondants. Nous avons par la suite procédé à leur classification selon les objectifs de l'étude. Les données quantitatives collectées ont été saisies et traitées sur la base de l'application du logiciel SPHINX iQ.

3. Résultats et discussion

3.1 Résultats

Dans cette section, nous présentons d'une part l'état des pratiques du micro enseignement observées dans les CAFOP et d'autre part, l'état des connaissances des parties prenantes sur la vidéo analyse, puis leurs perceptions et attitudes à l'égard de la vidéoscopie dans la formation au CAFOP.

3.1.1- Typologie et qualité des pratiques du micro enseignement dans les CAFOP

Le tableau N°1 présente la typologie et la qualité des séances d'entrainement au métier d'enseignant dans les CAFOP.

Tableau N°1 : Pratiques du micro enseignement dans les CAFOP

	Typologie et qualité du micro enseignement			
	Avec vidéo analyse ou SEPL	Sans vidéo analyse ou SEP		
Professeurs de CAFOP	Pratiques existantes (correctes ou non)	Pratiques correctes	Pratiques approximatives	Pratiques très insuffisantes
N=29	00	03	07	19
100%	100%	10,34%	24,13%	65,51%

Sources : nos enquêtes

Le premier constat qui apparait à la lecture de ce tableau est qu'aucun élément de notre échantillon ne pratique le micro enseignement avec vidéo analyse. La seule variante pratiquée est le micro enseignement sans vidéo ou SEP. A ce niveau, nous relevons que 03 enseignants (soit 10,34%), pratiquent correctement ce type de micro enseignement. Ceux

qui le pratiquent de façon approximative sont au nombre de 07 (soit 24,13%); Les enseignants qui le mettent en œuvre de façon très insuffisante sont les plus nombreux, avec 19 enseignants (soit 65,51%). De ce tableau, on retient d'une part, l'absence totale de pratiques de micro enseignement avec vidéo. D'autre part, la mauvaise pratique du micro enseignement sans vidéo dans les CAFOP. Les pratiques approximatives et insuffisantes du micro enseignement concernent ainsi près de 90% des répondants.

3.1.2-Etat des connaissances sur la vidéoscopie

Il s'agit ici, d'exposer l'état des connaissances des différents acteurs sur la technique de vidéo analyse dans le micro enseignement. Le tableau N°2 ci-dessous présente les données suivantes.

Tableau N°2 : Etat des connaissances des acteurs sur la vidéo analyse

	Acteurs de la formation							
	Directeurs et Directeurs Adjoints		Professeurs		Stagiaires		Inspecteurs Pédagogiques	
Nombre et Pourcentage (%)	N=13	100 %	N= 29	100 %	N=11	100 %	N=14	100%
Connaissances suffisantes	01	7,69 %	02	6,89 %	00	100%	0 2	14,28 %
Connaissances insuffisantes	02	15,38 %	04	13,79%	00	100%	03	21,42 %

Connaissances très insuffisantes	10	76,92 %	23	79,31%	11	100%	09	64,28 %
Total	13	100 %	29	100 %	11	100%	14	100%

Sources : nos enquêtes

Ce tableau montre au niveau des Directeurs et des Directeurs Adjoints que seulement 01 d'entre eux (soit 7,69%) a des connaissances suffisantes sur la technique de la vidéoscopie. Ils sont 02 (soit 15,38%) à avoir des connaissances insuffisantes, et 10 (soit 76,92%) qui ont des connaissances très insuffisantes sur cette technique. En ce qui concerne les professeurs, 02 enseignants (soit 6,89%) ont des connaissances suffisantes sur la technique de la vidéo analyse, 04 professeurs (soit 13,79%) des connaissances insuffisantes, et 23 (soit 79,39%), ont des connaissances très insuffisantes sur cette technique. La totalité de l'échantillon prélevé au niveau des élèves maîtres, c'est à dire 11 répondants (soit 100%), n'ont aucune connaissance sur les techniques de la vidéo analyse. Quant aux Inspecteurs Pédagogiques de CAFOP, 02 d'entre eux (soit 14,28%) ont des connaissances suffisantes sur la technique de la vidéo analyse, 03 (soit 21,42%) des connaissances insuffisantes et 09 (soit 64,28 %) ont des connaissances très insuffisantes. Au total, nous notons que les parties prenantes ont des connaissances très insuffisantes sur la technique de la vidéoscopie.

Ces taux élevés sont corroborés par les propos suivants des différents acteurs : « Le micro enseignement avec la vidéo, nous n'en savons pas beaucoup, ce n'est pas prévu au programme», indique l'un des Directeurs ; « j'ai 11 ans d'enseignement des mathématiques, j'ai entendu parler de la vidéoscopie, mais je ne sais pas trop comment ça fonctionne », déclare un professeur, quand l'un de ces collègues renchérit : « j'enseigne l'initiation à l'audiovisuel depuis 13 ans, pour dire vrai, nous ne maitrisons pas bien la technique de la vidéo analyse ». Au niveau des Inspecteurs pédagogiques, un des répondants confie : « Le micro enseignement avec la vidéo est une perte de temps, sans la vidéo c'est mieux.» Pour confirmer la méconnaissance générale de cette technique, l'un des stagiaires de deuxième année affirme : « le micro enseignement avec vidéo, nous n'en savons rien ». On peut donc retenir que la majorité

des acteurs de la formation des instituteurs a des connaissances très superficielles de la vidéoscopie.

3.1.3- Perception et attitudes des acteurs face à la vidéoscopie

L'analyse de la représentation que développent les parties prenantes sur la vidéoscopie et l'étude de leurs prédispositions comportementales face à sa mise en œuvre est ici notre préoccupation. Le tableau N°3 nous renseigne sur les perceptions et les attitudes des différents acteurs.

Tableau N°3 : Perceptions et attitudes des acteurs face à la vidéo analyse

	Acteurs de la formation							
	Directeurs et Directeurs adjoints		Professeurs		Stagiaires		Inspecteurs Pédagogiques	
Nombre et Pourcentage (%)	N=13	100 %	N= 29	100 %	N= 11	100 %	N= 14	100%
Représentations et prédispositions positives à la pratique de la vidéo analyse	11	84,61 %	20	68,96 %	8	72,72 %	12	85,71 %

représentation et prédispositions négatives à la pratique de la vidéo analyse	2	15,38 %	9	31,03 %	3	27,27 %	2	14,28 %
Total	13	100 %	29	100 %	11	100%	14	100%

Sources : nos enquêtes

A la lumière des données du tableau N°3, nous constatons que les Directeurs sont au nombre de 11 (soit 84,6%) à être favorables, les enseignants 20 (soit 68,96%), les stagiaires 8 (soit 72,72%) et les Inspecteurs pédagogiques 12 (soit 85,7%). Nous en déduisons que la majorité des acteurs ont une représentation favorable de la vidéoscopie et une prédisposition positive à sa mise en œuvre. Cependant, les professeurs enregistrent le taux défavorable le plus élevé avec 09 répondants (soit 31,03%) ayant des perceptions et attitudes défavorables. Ils sont suivis des élèves maîtres avec 03 répondants (soit 27,27%). Cet état d'esprit défavorable des enseignants est confirmé par les propos d'un professeur de français : « Je préfère le micro enseignement sans la vidéo, le micro enseignement avec vidéo, c'est l'affaire des enseignants d'initiation à l'audiovisuel ; moi, je ne m'y connais pas, c'est trop technique ». Quant aux élèves maîtres, une stagiaire de deuxième année qui n'est pas favorable à la vidéoscopie, énonce ses craintes en ces termes : « La vidéo pourrait bien nous aider à nous améliorer, mais à l'idée de me voir à l'écran, j'en ai un peu peur ».

3.2- Discussion

Cette section s'organise autour de deux axes principaux : les obstacles à une formation de qualité et la stratégie de communication pour la promotion de la vidéo analyse.

3.2.1- Obstacles à surmonter pour une formation de qualité

De l'interprétation de nos résultats (Tableau N°1), il ressort que la première difficulté à laquelle les enseignants sont confrontés pour la pratique de la vidéo analyse est le manque d'infrastructures. Les CAFOP ne disposent plus aujourd'hui de salles spécialisées opérationnelles pour le micro enseignement avec vidéo**.** Aussi, l'absence de la vidéo analyse est compromise par l'insuffisance de matériel audiovisuel. La livraison de matériel en 2012, n'est en fait constituée que d'une seule unité de production. Cette dotation est bien insignifiante au regard des effectifs pléthoriques des stagiaires. Ces deux difficultés justifient la première partie de notre hypothèse.

Le faible niveau de formation des enseignants est également une des causes de la baisse de niveau des élèves. Ce manque de formation s'observe au niveau des pratiques du micro enseignement, ainsi qu'au niveau des connaissances des acteurs sur les techniques de l'analyse vidéo. La majorité des cas pratiques observés n'obéissent pas aux normes du micro enseignement (Tableau N°1). En outre, la grande majorité des acteurs de la formation ignorent les techniques de la vidéoscopie (Tableau n°2). Les taux d'ignorance élevés ainsi constatés, sont soutenus par des propos tout aussi illustrateurs de ce fait par les acteurs : « c'est trop technique », « nous ne maitrisons pas cette technique », ou « nous ne savons rien de cette technique », ou encore « le micro enseignement avec la vidéo est une perte de temps ». Ces mauvaises pratiques et ces propos défavorables observés sont pour nous, la manifestation d'un faible niveau de formation initiale et ou d'un manque de formation continue des acteurs. Ces déficits de formation des formateurs qui impactent négativement les résultats scolaires confirment la deuxième partie de notre hypothèse.

Fort heureusement, l'analyse des attitudes et perceptions des parties prenantes révèlent que les différents acteurs sont majoritairement favorables à la pratique de la vidéoscopie (Tableau N°3). L'élaboration d'une stratégie de communication pour la promotion de la vidéo analyse est donc une nécessité comme le prévoit notre hypothèse.

3.2.2- Stratégie de communication pour la promotion de la vidéo analyse

La stratégie de communication pour promouvoir la vidéo analyse vise d'une part, l'équipement des CAFOP en infrastructures et en matériels suffisants de micro enseignement. D'autre part, elle ambitionne la sensibilisation et la formation des acteurs à la pratique de la vidéoscopie. La participation des acteurs et des partenaires à ce projet sera effective. L'élaboration, la planification et l'évaluation de la stratégie prend en compte toutes les parties prenantes. Cette stratégie de communication se décline en trois approches : l'approche par le plaidoyer, l'approche communautaire et l'approche par la formation. Le plaidoyer a pour objet de mobiliser l'opinion publique nationale, les partenaires internationaux (UNESCO, UNICEF, Banque Mondiale ...) ainsi que les ONG œuvrant dans le domaine de l'éducation. Le but est de les engager à adhérer au projet, à l'appuyer et à l'accompagner. Il permettra de provoquer l'adhésion et le soutien des autorités politiques et éducatives pour l'équipement les CAFOP en ressources infrastructurelles et matérielles pour la pratique de la vidéo analyse.

Les activités de plaidoyer seront suivies par la sensibilisation des acteurs de la formation à la pratique correcte du micro enseignement et de la vidéoscopie. La mobilisation communautaire axée sur la méthode de Planification Par Objectif (PPO) est prévue à cet effet. Celle-ci a pour objet de planifier et de d'exécuter le projet de sensibilisation avec l'appui du Ministère de l'Education Nationale et de ses partenaires. Les différents acteurs concernés seront à l'issue de cette activité disposée à recevoir la formation et à la mettre en pratique.

Ces deux approches de communication seront suivies et soutenues par la formation et le renforcement des capacités des différents acteurs. Les formations seront axées sur le développement et le renforcement de leurs connaissances et de leurs compétences pour une meilleure pratique du micro enseignement et de la vidéo analyse. Ainsi, les futurs instituteurs pourront faire progresser efficacement le niveau scolaire des élèves des écoles primaires.

Conclusion

Au terme de cette étude sur la promotion de la vidéo analyse, il ressort des données d'enquête, l'absence de la vidéoscopie dans la formation initiale, la mauvaise pratique du micro enseignement par la majorité des répondants soit 89,62%, le déficit de ressources infrastructurelles et matérielles, ainsi que le faible niveau de formation des acteurs en micro enseignement avec ou sans vidéo. Ces résultats confirment notre hypothèse de départ et répond à notre problématique. A cet effet, l'étude préconise l'équipement infrastructurel et matériel des CAFOP, la sensibilisation et la formation des différents acteurs au micro enseignement dans toutes ses variantes.

Bibliographie

Dwight William Allen et Kevin Ryan (1972), *Le micro-enseignement, une méthode rationnelle de formation des enseignants*, Paris, Dunod.

Yves Bourron, Jean-Pierre Chaduc et Marc Cahauvin (1998), *L'image de soi par la vidéo, pratique de l'autoscopie*, Paris, Top Editions.

Arnold Morison et Donald Mc Intyre (1984), *Psychologie sociale de l'enseignement*, Tome1 : étude des comportements enseignants et problème de formation, Paris, Bordas.

Freeman Robert Edouard (1994), « *The Politics of Stakeholder Theory : Some Future Directions* », *Business Ethics Quarterly*, Vol. 4, n° 4, p. 409-421.

GUY Bessette (2004), *la communication participative pour le développement, un agenda ouest africain*, Laval, PUF.

Renald Legendre (1996), *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal, Editions Guérin, Paris Editions ESKA.

Rapport Cabinet SOFRECO (mars 2012), *Audit des 14 CAFOP de Côte d'Ivoire*, Abidjan.

Rapport DVSP (mai 2014), Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique (Côte d'Ivoire), Restitution *des résultats de l'évaluation de la lecture au CP1,* Abidjan.

Rapport PASEC (2019-2020), *Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone. Performances et environnements de l'enseignement-apprentissage au primaire*, PASEC 2020, Dakar Sénégal.

Slocum Nikki (2006), *Méthodes participatives*, Bruxelles, Fondation Roi Baudoin.